

La princesse au petit pois

de Hans Christian Andersen

Texte 3



Soudain, la reine sut ce qu'elle devait faire pour en avoir le cœur net.

Elle se rendit dans une chambre réservée aux invités et fit retirer du lit le matelas et l'édredon. Sur le sommier, elle plaça un petit pois et demanda ensuite à ses serviteurs de déposer par-dessus vingt matelas empilés les uns sur les autres, auxquels ils

ajouteraient encore vingt édredons moelleux.

Enfin, elle fit entrer la jeune fille et lui souhaita une bonne nuit.

Au matin, la princesse rejoignit le roi, la reine et leur fils pour le petit déjeuner.

- Avez-vous bien dormi ? lui demanda la reine.

- j'ai peine à vous l'avouer,

majesté, mais j'ai passé une nuit affreuse. Dans mon lit, il y avait quelque chose de terriblement dur qui me meurtrissait le corps. D'ailleurs, je m'en sens encore tout endolorie.



À ces mots, la reine se précipita sur la jeune fille et la serra dans ses bras. Enfin, la promesse de son fils était là ! Seule une vraie princesse pouvait avoir la peau assez délicate pour sentir un minuscule petit pois à travers vingt matelas et vingt édredons ! Fou de joie, le prince lui demanda aussitôt sa main, qu'elle lui accorda bien volontiers.



Ensemble, ils eurent une multitude d'enfants et vécurent très heureux. Et jamais, durant leur longue existence, ils ne se séparèrent de ce petit pois de rien du tout qui avait réussi à faire leur bonheur.